

Edito.....

# Les Etats généraux du football

## Les bénévoles sont une fois de plus les oubliés de l'Histoire

### Un grand pas ...

**B**eaucoup d'agitation, de négociations et de compromis occupent le sommet de la FFF. La convocation des « états généraux » par le gouvernement a été insupportable.



Cette ingérence du politique visait elle à démontrer l'incompétence de ses dirigeants ? Alors pourquoi repartir avec les mêmes ? Pourquoi donner plus de poids aux professionnels alors que le déficit de la L.F.P. atteint un record historique ? Ces ambitions personnelles nuisent à notre sport, et nous ne nous reconnaissons plus dans ce football là. Attention ! L'écart se creuse avec la base. C'est à vous, Présidents et dirigeants de clubs de construire avec l'APCRhône et bien d'autres à venir le football amateur que l'on aime et pour lequel nous donnons tant de temps, afin d'être l'interlocuteur privilégié auprès de nos instances de proximité que sont le District et la Ligue. Il ne faut rien attendre ni des dieux ni des rois. C'est dans cette optique que nous avons contacté l'APCF de la Loire. Il s'en est suivi une invitation au club 42 à Geoffroy Guichard pour une réunion- débat. Nous avons beaucoup échangé avec Mr Gérard Lajoie, Président de l'APCF Loire. De nombreux points de convergence ont vu le jour et surtout la conviction que les présidents doivent nous rejoindre en plus grand nombre afin d'être maîtres de notre destin et de se rencontrer régulièrement. Un grand merci à l'APCF de la Loire pour son accueil chaleureux, sa convivialité et sa simplicité.

Cerise sur le gâteau, la venue de Roland Romeyer ; co-président de l'ASSE. Une proximité avec les clubs amateurs qui me laisse rêveur et qui tranche avec celle de l'OL envers l'APC Rhône. C'est pour ce football là que je veux me battre et je peux vous affirmer qu'au sein du C.A de l'APC l'optimisme est de rigueur. Vous devez et vous pouvez compter sur nous.

Yves Encrenaz  
Président de l'APC

Le journal Le Monde du 28 octobre dernier revenait sur cette ingérence indécente du pouvoir politique dans la sphère du football. Il est vrai que notre pays n'a pas d'autres problèmes dignes de l'intervention du chef de l'état. Pire encore, on ne parle même pas des bénévoles moteurs de la vie associative en général et sportive en particulier.

(...) Jusqu'en 1940, les associations sportives étaient totalement indépendantes. Ensuite, le régime de Vichy les a mises au pas, décidant de nommer les présidents des fédérations et des ligues régionales. Depuis De Gaulle, les fédérations sportives ne sont pas indépendantes mais ont mission de délégation, avec une énorme autonomie. Le pouvoir politique peut donc intervenir sur des grandes questions, mais pas sur le fonctionnement interne. Il n'y a jamais eu d'intervention de l'Etat comme on le voit aujourd'hui, à l'exception peut-être du drame de Furiani, en 1992, après lequel le président Fournet-Fayard avait été contraint à démissionner par le pouvoir.

Le premier gouvernement Sarkozy et sa ministre des sports, par mépris des institutions ou par incompétence, ne respectent pas le statut des fédérations (...)

**A**ucun moment on n'entend parler de BENEVOLE. Pire encore. Alors que le peuple manifestait, la présidence de notre république recevait Thierry Henry ; un autre manifestant d'un genre nouveau. On n'escortait pas la coupe du monde. On escortait le symbole de la déconfiture. Merci Sarko. Le débat actuel donne l'impression d'être orienté uniquement vers les intérêts des uns au détriment des autres. **Mais de quels intérêts parle-t-on et où sont ceux des bénévoles qui se démènent en silence ?** Récemment, la fédération française a décidé que les primes que nos valeureux représentants au mondial 2010 devaient toucher, lesdites primes vont finalement être reversées aux clubs formateurs dont sont issus les mêmes joueurs qui nous ont si bien représenté en Afrique du Sud. A première vue, c'est une bonne chose. Une très bonne chose dirait l'autre. Mais nous devons nous arrêter un moment sur une décision si importante pour voir ce qu'elle signifie non pas en elle-même, mais au-delà du simple fait financier. Réorienter les primes vers les clubs formateurs des joueurs ayant participé de près ou de loin à la mésaventure sud-africaine signifie deux choses :

**a)** le football amateur est bel et bien la pépinière dont le football professionnel tire profit. Reverser la prime du mondial est donc une façon criante de vérité et de clarté : sans clubs amateurs, pas de salut. Le football amateur est donc l'interlocuteur incontournable non pas seulement parce qu'il est question de millions d'euros, mais parce qu'il en va de l'avenir de l'existence de la France sur la scène du football professionnel.

Il n'existe pas de clubs qui prennent en charge un enfant dès l'âge de 5 ans (quand il fait encore mumuse encadré par un éducateurs bénévole) jusqu'à en faire un professionnel opérationnel sur le marché du football business.

Ce sont donc les clubs amateurs qui font le travail de base pour qu'enfin le football professionnel existe. Ce sont encore ces mêmes clubs amateurs qui sont les pourvoyeurs de spectateurs qui payent leur entrée au stade et de téléspectateurs qui payent leur abonnement à Canal, Orange sans oublier d'Al Jazira Sport et bien d'autres.

**b)** faire des clubs amateurs formateurs les destinataires de la manne financière générée par le mondial raté 2010 est une façon on ne peut plus claire de lui rendre sa paternité du football tout court.

**Messieurs ! Vous ne pouvez pas nous la jouer solo.**

Non seulement nous étions là. Mais nous y sommes et resterons car de nous dépend votre avenir.

Avant que Zidane ne transforme le monde en adorateur de Zizou, avant que Lloris ne soit le digne dépositaire du salut de la sélection, que vous le vouliez ou non, ils ont parfait leurs gammes chez nous autres amateurs, grâce à des bénévoles qui laissaient leurs familles pour que vos professionnels, ex amateurs puissent faire leurs plateaux, tournois, matchs et coupes.

**L**es clubs amateurs doivent s'unir sous la bannière des districts. Il faut aussi, que les présidents amateurs s'unissent, échangent, proposent et agissent comme un seul homme pour faire entendre raison à tous ceux qui les prennent pour de simples ouvriers de l'ombre sans reconnaissance aucune, comme si tout ce que les clubs amateurs faisaient, font et continueront de faire allait de soi.

Comme si nous étions les techniciens de surface au service du dieu €, seul divinité reconnue par les milieux professionnels et les personnes qui tournent sur la même orbite.

S'associer, est une autre façon de faire de la résistance constructive aux sirènes d'un football qui a perdu son âme, son attrait, son génie et son aura.

S'associer, c'est se construire un espace de liberté et d'entraide où les échanges des expériences, du vécu et des compétences déboucheront inéluctablement sur un football amateur plus fort, plus sain et plus vrai tel que nous le pratiquons depuis toujours.

Sintidam



APC News

une chaîne de compétences à votre service



Jeu 11/11/10. Il est 17h00 et il fait très froid à Givors.

Les U19 de Givors, lors d'un match contre Val Lyonnais, pense encore à leur ami et joueur disparu récemment. Une banderole qui dit plus que les mots



## Vous avez dit Convivialité ?

Chers présidents. Serait-il possible de disserter ensemble sur ce mot. En effet, je suis surpris, voire parfois même irrité par le fait que dans beaucoup de clubs, lorsqu'on arrive, et que l'on se présente dirigeant ou président, le club qui nous reçoit ne pense pas à offrir le café... Je pense que le monde du football qui est convalescent manque de bénévoles. Et si nous autres, survivants des temps difficiles de l'après KNYSNA on se "saigne" entre nous, cette situation ne va pas s'améliorer.

A mon humble avis et sans aller jusqu'à proposer ce geste au trophée Cyril Versaut, le café fait aussi partie du fair-play. C'est un partage qui véhicule nos valeurs de sportivité, de plaisir et d'hospitalité. Je pense plus particulièrement à l'histoire de Belleville Saint Jean d'Ardière où on a fait un package : sport, jeux et convivialité...

Je pense aussi qu'au même titre que la collation d'après match, le café d'avant match pour les dirigeants devrait être mentionné dans les propositions de la commission de prévention et sécurité :

... la collation d'après match n'est pas obligatoire mais fortement conseillée (dixit les textes) *de même qu'une boisson d'accueil pour les dirigeants accompagnateurs sans que ces matchs n'auraient pas lieu (...)* PS : vous jugerez peut être excessif le terme « saigner ». Mais je pense sincèrement que le monde de football amateur a besoin de ce type de gestes qui ne coutent pas grand chose mais qui font si bien...  
Dominique Nesme  
AS Grézieu le Marché

Ca y est. C'est reparti. Neige, Gel, Inondation... Le règlement est strict. Soyez vigilants. Certains numéros de téléphone ont changé. Vous les repérez à la couleur foncée.

Pensez aussi à informer les adversaires et les officiels.



### Terrain impraticable

Annuaire 2009/2010 – Pages 96 & 97 – Article 18

Arrêté municipal décidé par le maire



La permanence 06 22 46 64 19 est assurée du vendredi à 18h00 au dimanche à 18h00

L'arrêté est affiché à l'entrée du stade



La mairie ou/et le club le font parvenir au District avant le vendredi 15h00



- 1° : l'arrêté municipal est à envoyer au DR 48h avant le coup d'envoi, et ce jusqu'à vendredi 15h00
- 2° : A défaut, le Délégué de secteur a jusqu'à 4 heures avant le coup d'envoi pour prendre une décision.
- 3° : Ensuite seul l'arbitre est habilité à donner ou non le coup d'envoi

2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010



2  
0  
1  
0



Trois photos-repères de l'exercice qui prendra fin bientôt avec l'AG APC du 30 novembre 2010. La première est ce qui restera comme la dernière Assemblée Générale de Charles Cherblanc. Un évènement hautement important qui mérite plus que quelques lignes. Nous lui consacrerons un numéro spécial à venir. Mais dès à présent, nous tenons à dire tout simplement : *merci président pour avoir fait de notre district ce qu'il est devenu : un district qui pèse sur la scène footballistique.*



La seconde photo est celle d'un trophée qui s'installe dans la durée et qui est remis cette année par le fils de Cyril ; tout un symbole. Et enfin, la photo du président Encrenaz et du vice président Pousset de l'APC Rhône qui, en compagnie du co-président de l'ASSE Roland Romeyer, donne un avant goût de ce que sera l'année 2011 : Une Fédération des APC existantes et à venir pour que les présidents des clubs Rhône Alpins aient enfin le poids nécessaire pour peser dans les décisions qui les concernent et desquelles ils sont maintenus souvent à l'écart. Nous y sommes : l'APC Rhône monte d'un cran : *occuper l'espace pour mieux le maîtriser.*



### Terrain impraticable

Annuaire 2009/2010 – Pages 96 & 97 – Article 18

Sachez que selon votre groupement, vous pouvez solliciter votre délégué de secteur



Beaujolais	Brenne	Dombes-Saône	Lyon-Villeurbanne	Vallée du Rhône
Bernard Boisset 06 75 37 61 30	Roger Richard 06 11 17 77 89	Arsène Meyer <b>06 71 58 33 87</b>	Christian Bourlioux 06 30 95 35 72	Charles Boulogne 06 81 76 10 01
Jean Vaissière 06 86 99 41 96	Bruno Camponne 06 17 87 11 98	Bernard Courrier <b>06 78 73 69 47</b>	Isaac Kouidri <b>06 68 3090 94</b>	René Abato 04 78 75 62 12
Denis Puissant 06 82 89 17 68	Gabriel Sauzet 04 78 50 71 23	Bernard Boisset 06 75 37 61 30	Pierre Ranaïdi 06 20 82 92 52	François Lopez <b>06 08 49 24 10</b>

Faites circuler. Il y à lire et à appliquer sans modération

**Attention. Personne n'est autorisé à se tenir debout ni à le rester dans la zone technique de façon permanente. Seul le coach peut se mettre debout le temps de donner ses consignes. Il doit de suite se rasseoir sous peine de se faire rappeler à l'ordre par l'arbitre.**